

Théâtre **ARCADE**

LES COMEDIENS DE L'ARCADE ONT L'HONNEUR
DE PRESENTER



M. MARCEL JOURNET
dans "LE VOYAGE" d'Henry Bernstein

★ M. Paul de Vassal

S'il débuta par la danse il s'intéressa toujours à l'art dramatique; bientôt il passait dans les rangs professionnels où il s'imposa tout de suite par un superbe talent pour les compositions les plus variées.

Paul de Vassal depuis six ans se dépense entièrement pour la cause du théâtre. L'an dernier, il fit souvent partie des distributions des pièces présentées par les Comédiens de l'Arcade. On l'applaudit couramment dans les meilleurs programmes de la radio et chacun se souvient de ses succès avec les Variétés Lyriques. Paul de Vassal aime le travail bien fait et chaque fois que l'on fait appel à lui on est certain de trouver un interprète entièrement dévoué, soucieux d'un travail aussi parfait que possible.

Cet artiste très souple peut tenir à peu près tous les emplois ce qui le rend excessivement précieux pour une troupe. Sa carrière au théâtre a été des plus fécondes et il serait trop long d'énumérer les pièces qu'il a jouées; disons qu'il n'a jamais passé inaperçu dans aucune.

Par la danse Paul de Vassal s'est ingénié à cultiver l'harmonie du geste et de la silhouette. C'est ainsi que la danse et le théâtre se rejoignent chez lui pour se compléter.



★ Mlle Huguette Oigny

Charmante et jolie personne qui à la radio et à la scène est en train de se tailler de beaux succès, Mlle Huguette Oigny nous avoue, avec une délicieuse humilité, qu'elle n'a jamais voulu faire du théâtre et que c'est arrivé comme ça... jouet des circonstances.

Nous avons retrouvé dans nos notes les faits suivants: plusieurs saynètes jouées dans les écoles sous la direction du docteur Adrien Plouffe; "Les Jours Heureux" au M.R.T. avec reprise de cette oeuvre auprès de Simone Simon au Monument National. Excellent travail aussi au poste CHLP et présentement elle tient le joli rôle de Louise Giguère dans "Jeunesse dorée"; elle est Mireille à CBF et dirige le programme "Entre vous et moi". La direction de l'Arcade est très heureuse d'avoir retenu les services de cette interprète pour la création en Amérique du Nord de l'oeuvre de Bernstein. Souhaitons que Mlle Oigny puisse consacrer son jeune talent au théâtre; ce sera une très belle acquisition.

THEATRE ARCADE

direction France-Film

Troisième Saison de Comédie

AVANT LE LEVER DU RIDEAU

A nouveau nous retrouvons les Comédiens de l'Arcade qui entreprennent, avec un enthousiasme plus grand que jamais, leur troisième saison annuelle consécutive.

Nous retrouvons avec un plaisir immense l'excellent et si sympathique artiste qu'est M. Marcel Journet de même que Mlle Germaine Giroux, partenaire idéale et interprète au talent solide.

Autour de ces deux artistes de premier plan le directeur artistique M. Henri Letondal a groupé deux interprètes de talent: M. Paul de Vassal qui n'a plus besoin d'être présenté aux habitués de l'Arcade et Mlle Huguette Oligny dont le talent s'affirme de plus en plus.

La saison débute par une première en Amérique du Nord! Rien de moins. Et du Bernstein. Une pièce créée à Paris le 8 janvier 1937. Les habitués de l'Arcade avouent qu'ils sont magnifiquement choyés. Leur fidélité à notre petite scène, leur encouragement si généreux et si constant les années dernières leur méritaient pareille aubaine.

Or, la direction entend maintenir le principe qu'elle établit aujourd'hui au tout début de la saison. Chaque fois qu'il sera possible de le faire nous offrirons à notre public des oeuvres inédites signées par les auteurs les plus significatifs de la nouvelle génération.

Il en sera de même dans le domaine de l'interprétation. Nous tenons à faire connaître les jeunes. La preuve nous l'avons présentement avec Mlle Huguette Oligny qui fera sûrement très belle impression. L'Arcade sera donc un foyer très vivant du théâtre français et nous promettons les surprises les plus sensationnelles. L'on verra défiler sur cette scène les plus importants artistes... mais chut, ne dévoilons pas trop de secrets.

Enfin nous prions le public de nous con-

server son magnifique encouragement. Le théâtre est nécessaire mais l'effort d'un groupe d'artistes ne vaut qu'en autant qu'il reçoit l'appui constant des amateurs de théâtre. Notre troupe n'a pas manqué à sa mission et elle entreprend sa troisième saison avec la certitude de la mener à bonne fin. Là encore... la parole est au public!

—LA DIRECTION.



M. Henri Letondal
Directeur Artistique

L'auteur

Les pièces de M. Henry Bernstein plus de cent fois applaudies, ont traversé le monde. Très jeune, il a goûté la gloire. Cette gloire paraissait passagère. Nous saluons l'habileté d'un écrivain, rompu aux ruses du métier, abordant un sujet ou plutôt le violant avec un fiévreux enthousiasme avec frénésie, sans tendresse. Possédant un sens très sûr de l'effet scénique, des gradations, des courbes, des montées, ayant choisi une anecdote pittoresque et pathétique, Bernstein allait jusqu'au bout des situations, les dénouait rigoureusement. Pas un instant l'intérêt ne se ralentissait, de sorte qu'entraîné dans cette course, haletant, le spectateur, réveillé de la torpeur de la vie se sentait agréablement dompté, crispé même.

A la scène, ces seuls dons suffisent à donner l'illusion de la vérité. Pourtant, encore qu'indispensables, ils sont purement formels; ils ne valent qu'en fonction de ce qu'ils extériorisent. On ne saurait assez le dire, plus on étudie le théâtre, plus il apparaît comme un art secondaire et superficiel; ennemi de la profondeur, du recueillement, il réclame, par ses conditions même, des concessions, des roueries et des trompé-l'oeil; le plus sincère, en l'abordant, a du mal à défendre sa sincérité; depuis longtemps, entre littérateurs et dramaturges, le divorce est prononcé. Pourquoi? C'est que le littérateur de l'oeuvre quelle qu'elle soit exige un enseignement; il lui demande d'enrichir la connaissance que nous avons de l'homme et de sa destinée, soit en nous révélant des sentiments ou des sensations inconnus, soit en fixant d'une façon définitive les spectacles changeants du monde. Combien d'ouvrages dramatiques apportent cette satisfaction? Assemblés dans un théâtre, les hommes attendent seulement qu'on les distraie; enfants avides d'illusions, ils réclament "des histoires"; et, ce que l'on appelle "la nécessité de l'action" ne résulte peut-être que de cette curiosité impatiente.

Henry Bernstein n'avait été jusqu'ici qu'un homme de théâtre. Or, tout d'un coup, il vient de donner avec "Le Voyage" une oeuvre si noble et si captivante que ceux-là même qui hésitaient à l'applaudir, s'en sont revenus étonnés, marchandant d'autant moins leur admiration qu'ils s'étaient montrés plus sévères.

SAISON 1942 - 1943

Semaine du 10 octobre

"LE VOYAGE"

Trois actes d'Henry Bernstein

PERSONNAGES

| | |
|-------------------------|-----------------|
| MAXIME RUDIN | MARCEL JOURNET |
| GERMAIN SERRURIER | Paul de Vassal |
| RICHARD | Marcel Gagnon |
| NICOLE LAMBESSIER | GERMAINE GIROUX |
| CAROLINE KETLEN | Huguette Oligny |

SYNOPSIS

- Acte I — Le salon de Maxime Rudin, à Paris.
Acte II — Même décor; à 11 heures du matin.
Acte III — Même décor; vers 2 heures et demie de l'après-midi.

DIRECTION ARTISTIQUE:
M. HENRI LETONDAL

REGISSEUR:
M. EMILE BOUFFARD

DECORS:
M. MARCEL SALETTE

REALISATION SCENIQUE:
M. DESIRE DESMARTEAUX

"Le Voyage" a été présenté pour la première fois en Amérique du Nord sur la scène du Théâtre Arcade

La pièce

Le thème du "Voyage" n'est d'abord qu'une anecdote de fraîche et souriante comédie. Deux amoureux qui projetaient d'aller faire un voyage en Corse sont contraints, au dernier moment, par une circonstance fortuite, de demeurer à Paris. Mais l'intimité d'un studio ne peut-elle pas remplacer la plus merveilleuse évasion sous d'autres cieux? Joyeusement, comme des écoliers en vacances, ils organisent leur tête-à-tête. Pendant quelques jours, loin du monde, ils goûtent le parfait bonheur. Une vengeance perfide le détruira soudain. La jalousie, la haine ont élevé entre eux leur barrière. Tout est anéanti. Cependant ils apprennent qu'une de leurs amies, désespérée d'avoir été abandonnée par l'homme qu'elle aime, s'est suicidée. La brusque invasion de la mort leur fait comprendre le prix de la vie. Elle leur enseigne l'indulgence et le pardon.

Henry Bernstein se défend dans cette nouvelle oeuvre de vouloir nous prouver quoi que ce soit. Il a essayé, dit-il, de raconter une histoire d'amour, avec autant de simplicité, de vérité, avec un art à ce point depouillé de tous les artifices de théâtre? Bernstein garde son génie intact, aussi puissant et aussi fécond que naguère; mais jamais il n'a eu autant de talent. Avec "Le Voyage" le célèbre auteur inaugure sa troisième manière si l'on peut dire. Dans la première il frappait et même cognait dur; dans la deuxième il se rongeaient et interrogeait; dans celle qui commence il s'attache à plaire.



BON COEUR

A la sortie de l'exposition canine Madame se gratte en différents endroits, cherche et attrape une petite bête qu'elle pose délicatement sur le pavé.

LUI — Mais pourquoi ne l'écrases tu pas?

ELLE (d'un ton indigné) — Jamais! mon sang coule dans ses veines.

A TABLE D'HOTE

Un étranger prend négligemment le cure-dent qu'un de ses voisins avait posé sur la table, à côté de lui, et s'en sert avec le même sans-façon que s'il lui appartenait.

—Pardon, fait le propriétaire de l'instrument, je vous ferai observer que c'est le mien.

—Ah ça! répond l'autre d'un air blessé, est-ce que vous croyez que je ne veux pas vous le rendre, votre cure dent?

NUANCE

A une réunion à Paris, le toréador américain Sydney Franklin était entouré entre autres, d'une vieille américaine qui le prit vivement à parti et lui reprochait d'exercer un cruel métier. Elle ne voulait rien entendre de ses explications, mais se lamentait sans cesse sur le sort de ces "pauvres taureaux, sans défense". Après avoir patienté pendant dix minutes, Franklin n'en pouvant plus:

"Madame," dit-il, "je ne puis être d'accord avec vous. J'ai tué beaucoup de taureaux, mais je leur ai toujours épargné cette cruauté suprême... de les agacer jusqu'à la mort."

Ach **BIEEN**
qui achète
chez

Dupuis Frères
1862

Au service
du public
depuis 1868

Cordial merci à tous les fournisseurs de l'Arcade

Toutes les Chansons!

Tous les Disques!

LA CHANSON FRANÇAISE Enr.

4453 SAINT-DENIS - HARbour 3821

DUPUIS & FRERES Ltée

Draperies — Tapis — Tentures

865 RUE STE-CATHERINE EST - PL. 5151

AU PETIT VERSAILLES Ltée

C A D E A U X

930, rue STE-CATHERINE Est - AM. 9391

Les meubles de la scène sont fournis par:

National House Furniture

1990, Est STE-CATHERINE - CH. 5233

O. SAINT-JEAN Ltée

B I J O U T I E R

1215, rue STE CATHERINE Est - CH. 3146

MORENCY FRERES

Encadrements — Tableaux

458, rue STE-CATHERINE Est - HA. 6894

Mme A. La Fleur
DOLLARD
8115

